**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 62 (1933)

**Heft:** 6

**Artikel:** Gymnastique pratique

**Autor:** Noth, Marcelle

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1041420

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*2me élève :* Moi je viens des vallons. J'habite Travers, mais je connais comme un frère le délicieux Val-de-Ruz, où le gazon est presque aussi plantureux qu'en la verte Gruyère. On y pratique l'agriculture savante et pas un mètre carré de terrain cultivable n'est perdu. Cernier possède d'ailleurs une Ecole d'agriculture renommée. A l'entrée du Vallon, Valangin monte la garde avec son château historique. Puis les villages gracieux s'étalent, séparés de la plaine par le cosmopolite Chaumont, d'où l'on jouit du coup d'œil le plus magnifique. A l'entrée du Val de Travers, voici d'abord les célèbres gorges de l'Areuse, que je vous conseille de venir visiter, puis le Creux du Van. La vallée ensuite s'élargit. Ce sont alors les cultures les plus diverses qui s'étagent des bords de l'Areuse jusque sur les flancs des monts couverts de sapins rabougris. Voici Noiraigue, Travers, Couvet, Môtiers, villages industriels, Fleurier avec sa fabrique d'allumettes, St-Sulpice avec ses fameux ciments, les Bayards, renommé pour ses fromages, puis les Verrières, gare internationale et localité demeurée célèbre depuis l'entrée des Français en Suisse, à la fin de la guerre malheureuse de 1870-71.

*3me élève :* Je suis la voix de la montagne. Oh ! pas de la montagne gruyérienne aux pentes richement gazonnées et parsemées de chalets riches et plantureux. Non. Chez nous, le bétail est rare et de petite taille, comme le gazon. La bise souffle presque continuellement. Mais nous aimons cette nature parce que nous y sommes nés, et parce que nous l'avons en partie obligée à nous nourrir en dépit de tout. Ce qu'elle ne pouvait nous donner, nous l'avons demandé à l'industrie horlogère, grâce à l'énergie persévérante d'un ancêtre, Daniel Jean-Richard, ce forgeron de La Sagne, qui fabriqua chez nous la première montre. Que de progrès accomplis depuis ! Pas un pays au monde ne saurait rivaliser avec nos produits. Qui ne connaît La Chaux-de-Fonds, le grand village aux 36 milliers d'habitants, Le Locle avec son école d'horlogerie, Les Brenets, près du Saut-du-Doubs. Nous sommes à plus de mille mètres d'altitude. N'oubliez pas, quand vous nous viendrez en visite, votre pèlerine.

Mais, mes chers amis, et je baisse la voix pour le dire : Ne venez pas pour l'instant. Hélas ! nous souffrons au cœur d'un mal grave. Nos industries chôment. Des milliers d'hommes sont chez nous sans travail, à cause de la grande crise mondiale, et parce que nous ne savons plus où vendre les millions de montres et de bijoux de toutes sortes que nous fabriquons annuellement. Les cheminées des usines ne fument plus. Les ouvriers horlogers regardent cela tristement, et se promènent en balançant les bras. Ils doivent recourir à la charité publique et demander secours à l'Etat, car leurs caisses de prévoyance ne suffisent plus. Chers amis, que Dieu vous préserve d'un pareil fléau !

Mais nous ne perdons pas courage. Nous savons que l'autorité travaille et qu'un jour, avec du cœur à l'ouvrage, nous retrouverons notre gaîté. Alors, vous viendrez vers nous, et nous vous recevrons à bras ouverts.

En attendant ce jour, Fribourgeois, au revoir et tendons-nous la main.

André Pauli.

## Gymnastique pratique

*IIme degré (9 à 12 ans).*

*Leçon sous forme de partie de luge.* — Emplacement : terrain si possible ensoleillé. Matériel : une luge pour deux élèves.

1. Un élève tire son compagnon sur la luge en marchant, en galopant, en courant (inverse).

Sur une place favorable, on range les luges les unes à côté des autres (à égales distances).

Sauter par-dessus les luges (plusieurs fois) à la file indienne.

2. Station à plat ventre sa luge (à travers, 2 élèves par luge en sens inverse l'un de l'autre), lever et baisser le torse.

Station assise sur la luge, deux élèves dos contre dos. Saisir les mains au-dessus de la tête et tirer en avant et en arrière (le fagot).

Station assise sur la luge, pieds crochés sous la luge. Ramasser de la neige l'un à gauche, l'autre à droite (pour l'équilibre), puis inverse.

3. Course d'estafettes avec luges.

Les luges sont divisées en deux camps (en colonne). Un élève est assis sur la luge, le deuxième tire. L'élève qui est assis a une boule de neige en mains. A un signal, les deux premières luges (une de chaque colonne) partent tirées en courant vers un but déterminé (20 m. par exemple). Lorsqu'elles ont atteint le but, l'élève lance la boule de neige en hauteur. C'est le signal pour le départ des luges suivantes, etc..., jusqu'à la fin des colonnes. La colonne qui a fini la première a gagné le concours.

(Il est à recommander de faire une seconde partie dans laquelle les élèves qui ont tiré les luges prennent la place de ceux qui étaient assis.)

4. Jeu :

Disposer les luges en cercle de flanc. Deux élèves assis sur chaque luge. Un élève se trouve au centre du cercle. (Il faudra donc un nombre impair d'enfants.)

Lorsque l'élève du centre frappe dans les mains, les élèves assis doivent changer de place (et de luges) en passant à l'intérieur du cercle. Celui qui se trouve sans place se met au centre du cercle.

MARCELLE NOTH.

## CHEZ LES INSTITUTRICES

Le jeudi 23 février, les institutrices étaient convoquées en assemblée extraordinaire. Elles sont venues nombreuses et elles ont entendu le R. P. Derély leur parler de la Croisade eucharistique. La Croisade est bien, pour les enfants catholiques, la forme d'association la mieux comprise et la plus répandue. Elle compte près de 3,000,000 de membres. Ce chiffre dit assez combien partout on a compris sa valeur éducative, tant pour la formation individuelle de l'enfant que pour sa formation apostolique.

Devant un auditoire de 80 personnes environ, le conférencier a développé largement son sujet : *L'éducation par la Croisade eucharistique.* Nous en donnons un bref résumé pour celles des nôtres qui n'ont pu assister à cette réunion.

Le but de l'éducation est de faire de l'enfant un autre Christ. Elever un enfant, c'est collaborer à l'action intime du Saint-Esprit pour refaire dans l'âme humaine les traits du Christ.

Les moyens. Inviter l'enfant à regarder Jésus à son âge et l'amener à vivre comme il vivait. Jésus ne faisait rien d'extraordinaire assurément. L'enfant non plus. Il vit extérieurement avec les autres et comme les autres, mais en s'efforçant de vivre mieux que les autres.

Educateurs, nous avons, dans la place, un allié tout-puissant : le Saint-Esprit dont la mission dans l'Eglise est de sanctifier les âmes, de reproduire en elles la ressemblance divine. Notre action à nous ne s'exerce que du dehors et par intermittence. Celle du Saint-Esprit s'exerce du dedans et elle est continue.